

Qu'est-ce que le péché originel et comment est-il transmis aux hommes?

ÉTUDES DANS LA 1689 – PARTIE 32

~ 1689 6.2-4 ~

Le péché originel est le premier péché d'Adam par lequel la mort entra dans le monde. Il est transmis aux hommes par imputation et par génération naturelle. ~ Romains 5.12

La conséquence pour avoir transgressé l'alliance des œuvres ne fut pas uniquement le fait de ne pas atteindre la vie éternelle (Gn 3.22), mais la mort (Gn 2.17). La révélation biblique post-lapsaire révèle en quoi consiste cette conséquence mortelle. Voici comment la Confession de foi la décrit :

(Par. 2) Par ce péché, nos premiers parents ont perdu leur justice originelle et leur communion avec Dieu, et nous en eux ; de ce fait, la mort est venue sur tous: tous sont devenus morts dans le péché, et entièrement souillés, dans toutes les facultés et les parties de leur âme et de leur corps.

Par ce péché originel, la mort est entrée dans le monde (Rm 5.12). Ce que signifie la mort peut être expliqué avec trois mots : *séparation, corruption* et *condamnation*. Lorsque l'Écriture affirme que les hommes vivants sont morts (Mt 8.22 ; Ep 2.1), c'est ce qu'elle veut dire. *La mort n'est pas premièrement physique, mais spirituelle*. Ainsi, Adam et Ève, par leur désobéissance, perdirent « *leur communion avec Dieu* » ; ils furent séparés. Avant la chute, Dieu marchait avec l'homme dans le jardin (Gn 3.8), mais lorsque l'homme devint pécheur, il fut séparé d'avec Dieu (Gn 3.24 ; Es 59.2).

La mort commença immédiatement à faire ses ravages par la corruption « *dans toutes les facultés et les parties de leur âme et de leur corps* ». La corruption actuelle, bien qu'elle englobe l'homme en entier, n'est pas absolue ; mais elle le deviendra à la seconde mort (Ap 20.6 ; 21.8). Autrement dit, Dieu restreint la dégénérescence de la mort dans le temps présent afin d'exécuter son plan de rédemption. Néanmoins, la corruption est telle que nos corps sont mortellement affectés et souffrent à cause du péché (Rm 8.10). La création entière subit lourdement les effets de la corruption (Rm 8.20-22). Cependant, la corruption la plus grave est celle de l'âme puisque l'homme est moralement responsable ; il devient ainsi coupable. En effet, l'âme de l'homme, sa pensée, ses affections et sa volonté sont corrompues. Ainsi, le premier enfant de l'humanité révèle sa corruption diabolique en tuant son frère (1 Jn 3.12-16). Peu de temps après « *L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.* » (Gn 6.5). Cet état de corruption est décrit par des dizaines de passages dans l'Écriture dont voici certains des plus importants : Jr 17.9 ; Mt 15.19-20 ; Rm 3.9-18 ; Ep 4.17-19. *À cause de la corruption du péché, l'homme est radicalement incapable d'obéir à Dieu et de lui plaire de quelque façon* (Rm 8.7 ; Es 64.5).

Cette corruption engendre la condamnation. La mort, en plus d'être une puissance dévastatrice, est un jugement pénal (Rm 6.23). Les hommes ont « *perdu leur justice originelle* ». Les pécheurs sont sous la colère de Dieu, c'est-à-dire sous son verdict de condamnation et sa malédiction

(Jn 3.36 ; Jr 44.22). La condamnation ultime aura lieu au jugement dernier et consistera en une ruine éternelle loin de Dieu (2 Th 1.6-9).

Mais pourquoi la mort a-t-elle régné sur tous les hommes sans qu'ils n'aient commis une transgression semblable à celle d'Adam (Rm 5.14)? Autrement dit, pourquoi tous les hommes subissent-ils les conséquences de la chute d'Adam? Les paragraphes 3 et 4 répondent à cette question en présentant les raisons bibliques qui expliquent l'universalité du péché et de ses conséquences.

(Par. 3) Puisqu'ils étaient la souche du genre humain, et, par le vouloir de Dieu, ils représentaient toute l'humanité, la culpabilité du péché a donc été imputée, et la nature corrompue a été transmise par eux à toute leur postérité par le processus normal de la génération. Leurs descendants sont maintenant conçus dans le péché et sont, par nature, des enfants de colère, des serviteurs du péché, assujettis à la mort et à toutes sortes de misères spirituelles, temporelles et éternelles, à moins que le Seigneur Jésus ne les libère.

Deux liens unissent chaque être humain à Adam : un lien légal et un lien organique. Examinons-les dans cet ordre. Dans l'alliance des œuvres, Adam n'agissait pas à titre personnel seulement, mais en tant que représentant de tous ses descendants. Ainsi, s'il avait obtenu la vie éternelle, toute l'humanité aurait joui avec lui de l'incorruptibilité et de l'immortalité. Mais puisqu'il était le représentant légal de tous les hommes, sa faute fut imputée à tous les hommes (Rm 5.18-19). C'est pour cela que « *tous meurent en Adam* » (1 Co 15.22) parce que *tous ont déjà péché en lui* et sont privés de la gloire de Dieu (Rm 3.23).

Cependant, le péché d'Adam n'est pas transmis uniquement de manière légale par imputation, mais également de manière organique « *par le processus normal de la génération* ». Ainsi, tous les hommes naissent corrompus par le péché puisqu'Adam et Ève « *étaient la souche du genre humain* ». En procréant, nous ne transmettons pas uniquement les facultés propres à la nature humaine, mais également la corruption de cette nature. C'est pour cela que David s'écrie : « je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (Ps 51.7). Ce qui est né du péché est péché (Jn 3.6 ; Tt 1.15). C'est pourquoi le Sauveur ne devait pas provenir de la même souche tout en revêtant une chair semblable (1 Co 15.47-48 ; Rm 8.3).

N'est-ce pas radicalement injuste que le péché originel ait autant de conséquences pour l'humanité? Cela est au moins aussi injuste que le fait d'obtenir la vie éternelle par l'obéissance de Jésus, et cela même après plusieurs offenses (Rm 5.16). Voici comment la confession poursuit en démontrant davantage le lien entre le péché d'Adam et le nôtre :

(Par. 4) De cette corruption originelle par laquelle nous sommes complètement infectés, incapables et ennemis de tout bien et entièrement portés à toute sorte de mal, proviennent toutes les transgressions actuelles.

Ce n'est donc pas uniquement la *corruption originelle*, mais encore les *transgressions actuelles* qui sont responsables de la perdition de l'homme. Les hommes sont inexcusables devant Dieu (Rm 1.21). La misère de l'homme est telle qu'il ne peut absolument pas se sauver lui-même de son péché et des effets qu'il produit (Jr 13.23 ; Jn 8.34 ; Tt 3.3). Le plus grand besoin de chaque homme est d'être affranchi par le Fils (Jn 8.36).